

Les documents en libre accès sur ce site sont réservés à la seule lecture.

Toute représentation, concert, lecture publique ou enregistrée ne peut se faire qu'avec l'accord exprès des auteurs et de la S.A.C.D. dépositaire des œuvres.

Monsieur M

CONTE MUSICAL EN UN TABLEAU

MUSIQUE DE NICOLAS BACRI
TEXTE DE PHILIPPE MURGIER

Personnages : Le Narrateur
 Monsieur Jean
 Monsieur M.

Ensemble instrumental : un septuor

Violon
Contrebasse
Clarinette en si b
Basson
Trompette en ut
Trombone
Percussion : *grosse caisse*
tambour de basque
caisse claire
toms (3)
triangle
cymbales

*Crée aux « Moments Musicaux de Touraine » le 28 septembre 2008
avec le soutien de la Fondation Beaumarchais de la Société des Auteurs.*

*Pour la création, Philippe MURGIER a assuré les trois rôles :
Narrateur, Monsieur Jean, Monsieur M.*

Violon
Contrebasse
Percussion
Trombone
Trompette
Basson
Clarinette

François PAYET LABONNE
Eckhard RUDOLPH
Adrien PERRUCHON
Antoine GANAYE
David GUERRIER
Julien HARDY
Olivier DERBESSE

Direction

Pierre ROULLIER

Les documents en libre accès sur ce site sont réservés à la seule lecture.

Toute représentation, concert, lecture publique ou enregistrée ne peut se faire qu'avec l'accord exprès des auteurs et de la S.A.C.D. dépositaire des œuvres.

Le texte en italique grisé est scandé sur la musique

I - Choral I

Narrateur

Ce jour là, rue de la Tour des Dames,
Entre Saint Lazare et Sainte Trinité,
Monsieur Jean, qui ne croit pas à l'éternité,
Fait la manche, avec les exclus, les infâmes.
C'est un jeune déjà vieux qui pue et qui boîte.
Mais il a gardé son galure et sa cravate,
Des fois qu'un peu d'élégance dans la misère
Ça la rendrait plus festive et plus hospitalière...

Fin du Choral.

Jean

Vous avez pas une pièce ?...
M'sieur vous avez pas une p'tite pièce ?
Vous pouvez pas m'donner un p'tit quelque chose ?

Monsieur M.

Peut-être... Oui, quelque chose...
Et vous ? Quoi donc en retour ?

Narrateur

L'homme qui a parlé est à contre jour.
Jean ne voit pas son visage.

II - Adagio.

Narrateur

*Il voit... Il devine... un personnage,
Grand, bien fait.
Bien habillé surtout, des cheveux noir de geai.*

Monsieur M.

Sans rime ni raison, jamais nous ne donnons.
Nous conseillons, nous échangeons.

Jean

Vous échangez ?! Ah ! Ah ! Contre quoi ? Voyons ?
Contre mon odeur ? Mes morpions ?
Contre les croûtes sur mon crâne ?
Mes varices ? Ma canne ?

Monsieur M.

Que diable, Monsieur Jean, un peu d'idéalisme !
On échange un sourire ? Une promesse ? Quelques sophismes ?

Jean

Vous connaissez mon nom ... ?
J'veus ai pourtant jamais vu dans c'quartier maudit.
Allez ! Passez votre chemin monsieur le Dandy
Ça pourrait nuire à votre réputation.

Monsieur M.

Notre réputation... Ah ! Ah ! Si vous saviez... On nous dit débaucheur.
Pourtant nous n'abusons jamais d'un pauvre cœur,
Et nous détestons la misère.
Pauvre diable qui désespère !
Sancta simplicitas ! Nous ne voulons que votre bonheur.

Jean

Nous voulons ? Nous abusons ?... Vous êtes plusieurs ?

Monsieur M.

Pluriel de majesté.
Mais on est tous plusieurs...
Depuis qu'on s'amuse à se détester
Je vous ai déjà vu trois visages.

Jean

Monsieur le beau parleur, j'ai faim, assez de bavardage.

III – Valse I

Jean (*soudainement agressif*)

Alors Monseigneur ? c'est oui ou c'est non ?
Juste une p'tite pièce quoi ! Nom de nom !...

Monsieur M. (*pressé*)

Monseigneur t'offre un quadruple souverain blond.
Soixante six grammes d'or pur,
Avec sa patine d'origine,
Pour s'apprécier à la valeur de sa prime.
Le voilà, sans une égratignure.

Narrateur

L'homme fait tourner la pièce d'or entre ses doigts gantés de gris,
Et la brandit sous le nez de Jean, ahuri.

Jean allonge le geste pour la prendre,
L'autre retire sa main sans attendre,
Et fait disparaître le butin, comme un magicien.

Monsieur M.

Mais je veux un échange. Et je m'entête.

Jean (*ouvrant les bras*)

Vous voyez bien qu’j’ai rien.
J’vais pas vous donner ma salopette ?

Monsieur M.

Monsieur Jean vous êtes un triste sire.
Vous n’avez rien ?
Vous avez peut-être... une âme.

IV - Ponctuation clarinette.

Jean

Quoi donc ? quoi donc, mon âme ?
(*à part*) Il a sur la tronche un mauvais rire.

Monsieur M.

Vous ne savez pas si vous avez une âme ?
(*Il prononce le mot âme en exagérant la fermeture et l’allongement du â*)

Jean

Ah ! Ah ! C’est un mot d’riche.
J’ai pas d’quoi nourrir mon corps,
Si j’ai une âââme c’est un poids chiche.
Une âââme... Pi quoi encore !
(*Un temps long. La suite, très lentement, entre dérision et gravité.*)
Mais... oui, oui... Sûrement... J’la sens... Elle est là.

V - Élégie

Jean

Elle est là !

Monsieur M..

Eh ! Bien voilà.
Nous échangeons ce souverain qui vaut trois mille ducats,
Et d’autres, qui pourraient venir après coup,
Contre votre âme, qui ne vaut peut-être pas un clou.

Jean

Merci mon chou.

Monsieur M.

Puisque vous n’êtes pas sûr d’en avoir une,
Elle ne peut pas valoir ... la lune.

(*Jean change brusquement de visage et de ton. L’anarchiste rebelle devient un vieillard tourmenté.*)

VI - Solo percussion

Jean

Qu’est-ce que c’est qu’cette embrouille ?
A savoir si j’ai une âme au dessus de la tête,
Et si elle vaut son pesant de cacahuètes ?

Vi'a - t - y pas qu' j'ai la trouille ?
C'est qu'on parle pas d'nos âmes dans l'infortune.
Mais si Monseigneur veut l'acheter... c'est qu'j'en ai une.

Jean

J'ai la bouche drôlement sèche.
Vous auriez pas... un verre d'eau fraîche ?

Monsieur M.

On ne sert pas ça ici.
Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah ! Ah !
Tenez ! Voici !

Narrateur

Monsieur M. fait au ciel un grand geste,
Et tend un verre d'eau à Jean,
Qui le boit avidement
Sans demander son reste.

Monsieur M.

Alors ? Qu'est-ce que vous en pensez ?

Jean

J'vous suis très honoré, et j'suis un peu pressé.

Monsieur M.

Marché conclu ?

Jean (*vite et pour en finir*)

Marché conclu.
Par ici la marchandise !
Et qu'on s'achète des friandises !

Narrateur

Jean regarde enfin cette figure au fond des yeux.
Il y voit une lueur étrange,
Comme un cercle de feu
Qui tourbillonne et qui dérange.

Jean

Vous êtes sérieux au moins ?

Monsieur M.

Pour qui nous prenez-vous ?

Jean

Ben justement ... j'sais pas trop bien...

VII - Choral II

Monsieur M.

Ah ! Ah ! Ah ! Vous n'avez pas peur de l'orage ?

Jean

A part vous, j'ai peur de rien.

Monsieur M.

Ça va secouer très fort dans les parages.
Comptez jusqu'à cinq.

Jean

Ben voyons ! *(il ricane pendant deux secondes puis compte et montre les chiffres avec ses doigts)*
trois... quatre... cinq... *(Monsieur M. pointe son index vers le ciel. Très violent coup de tonnerre.)*

VIII - Tonnerre I

Jean

Diable !

Monsieur M.

Vous croyez ?

Jean

Ça a vraiment percuté !

Monsieur M.

Sur la croix de la Sainte Trinité... *(Il exulte)*
Quand les forces du ciel sont en rivalité,
Quel cadeau !
Les charges négatives d'en haut,
Entrent en conflit avec les charges positives d'en bas.
Et les contraires s'attirent... Et c'est le grand fracas !

Jean *(très impressionné)*

Vous êtes météoro... gologue ?

Monsieur M.

Allez savoir ! Ou simplement... démagogue ?
C'est mon pécher mignon,
Spéculer sur mes intuitions.

IX - Valse II

Monsieur M. *(rapide)*

Revenons à nos promesses !
Voilà cher ami, une pièce gravée par Phistophel Melès.
On signe notre contrat, elle est à vous.
Et ce n'est qu'un début, le début du grand tout.

Jean *(inquiet)*

Un contrat ?

Monsieur M.

Pour votre âme... Il faut bien faire un contrat.
Cette pièce est bien réelle.
Mais votre âme, pour l'heure, elle est... virtuelle.

J'ai donc besoin d'une garantie,
Pour équilibrer la partie.

Jean (*perdu*)

Mais... vous voulez qu'on signe quoi ? comment ?

Monsieur M.

Un p'tit bout d papier.
On va s'asseoir là, sur ce banc.
Je vais écrire, vous n'aurez plus qu'à parafer.
Voilà, j'ai tout ce qu'il faut : crayon, papier au format.
Vous n'avez jamais signé de contrat ?

Jean

J'ai signé mon livret militaire.

Monsieur M. (*tendre et paternel*)

Et on l'a envoyé à la guerre...
Laissons le remords,
Ensevelir le remords.

X - Nocturne.

Monsieur M.

Vous vous appelez comment ?

Jean

Delacroix, Jean.

Monsieur M. (*ému*)

De la Croix, en trois mots ?...

Jean (*agacé et bourru*)

J' sais pas. Comme ça vous vient sur le mot.

Monsieur M.

Delacroix... Vous seriez parent avec le peintre ?

Jean

Quel peintre ?

Monsieur M.

Vous êtes une âme simple. Le bon choix !
Une âme subordonnée, une âme à claire-voie,
Sans a priori, prête à l'emploi. (*il rêve un instant...*)

Alors on écrit : « moi, Jean Delacroix,
Confie... mon âme à Monsieur M....

Jean (*regardant le papier*)

Pourquoi M ? Pourquoi la lettre M ?
Vous n'avez pas de nom ?

Monsieur M.

M. c'est un nom.
C'est même le plus beau des noms,
C'est l'impératif du verbe aimer.

Or donc... « confie mon âme à Monsieur M.
Pour un quadruple souverain qui devient ma propriété.
Je lui dois pour toujours, obéissance, respect, fidélité.
Paraphé et signé à l'ombre de la sainte Trinité
En ce mardi 6 juin de l'an de grâce ...06. »

L'église sonne 6 heures

Jean

Ah !... Vous avez écrit 06-06-06 ?

Monsieur M.

Et l'église vient de sonner six heures.
Et quand vous aurez touché au bonheur
Il sera même six heures six.
Tout est pour le mieux. Vous paraphez, vous signez.

Jean

Mais...

Monsieur M.

Mais ?

Jean

Mais après, qu'est ce qui va m'arriver ?

Monsieur M.

Le pauvre Jean devient riche. On va pleurer.

Jean

Et après qu' je serai riche ?

Monsieur M.

Encore plus riche.

Jean (*après un temps de réflexion*)

Devant mes pauvres frères qui triment ?

Monsieur M.

Pauvre est un mot si vilain qu'il n'a aucune rime.

Jean

Et après ? C'est quoi la prime ?

Monsieur M.

Après je m'occupe de Monsieur Jean
Comme c'est écrit sur le document.

XI - Ponctuation II

Monsieur M.

Attention vous saignez du nez !
Prenez mon mouchoir, il n'a jamais servi.

Jean

J'crois que j'vais pas signer...

Monsieur M. (méchant)

Vous voulez faire monter les prix ?
Vous croyez qu'on peut marchander ?

Jean (tendre et démuni)

Monsieur M., j'ai faim.
J'ai just' besoin d'un morceau d'pain,
Et d'un p'tit acompte, pour demain.
Mais avec tous vos ducats, j'aurais trop à vous rendre.
Et depuis qu'j'ai une âme... elle est plus à vendre.
Vu qu'elle a jamais servi,
Elle f'ra sûrement l'affaire, et ma survie.
Et c' soir, emballé dans mes cartons,
J'vais rêver à ma Jeanneton,
A ses yeux doux qui sont ma fortune.
Adieu monsieur le Dandy, sans façon et sans rancune.

(Monsieur M. lève le poing. Violent coup de tonnerre. Plus violent que le précédent.)

XII - Tonnerre II

+ roulement de grosse caisse sur le narrateur

Narrateur

Tournant le dos à l'orage, envisageant l'éternité,
Jean Delacroix s'est enfui, sans boiter.
Et il pensait
Et il savait
Qu'il était beaucoup plus riche qu'il ne l'avait jamais été.

XIII - Final I

+ roulement de caisse clair

Monsieur M.

Je ne gagne pas toujours.
Sonnez trompettes, battez tambours !
Mais attention ! Je reprends la partie tous les jours.
Avide comme un pou, plus fervent qu'un mystique.
Et ces temps-ci j'ai une chance... méphistophélique !

XIV - Final II

FIN